



Église, place Bancel.

ÉGLISE & CALVAIRE

L'église se situe en face de la place Bancel, entre l'Espace aux 6 fontaines et l'avenue des Ateliers. On retrouve des traces d'une église ou chapelle à Saint-Julien-Molin-Molette dès l'an 1000. Une nouvelle église est construite en 1555, agrandie vers 1650 puis en 1828.

Le cimetière du village était à l'origine implanté autour de l'église. Depuis, il a été déplacé au sein du Parc du Soleil. À l'origine, l'église avait quatre cloches, dont il ne reste plus qu'une, les autres ayant été fêlées ou fondues en canons à la révolution. De nouvelles cloches ont par la suite été produites. L'église actuelle possède six cloches.

Au début du 20^e siècle la construction d'une nouvelle église est envisagée mais le projet est abandonné. Selon les plans anciens, en 1947 et 1968, l'intérieur de l'église subit d'importantes transformations. En 1990, la plus ancienne sacristie est détruite pour permettre l'aménagement de la place aux 6 fontaines. En 2008, la toiture du clocher est restaurée. Lors de l'entretien des voûtes et des murs intérieurs, des décors muraux sont retrouvés sous la peinture précédente - peinture de rénovation datant de 1926. En 2020, à la suite d'expertises, les décors muraux sont datés, ils proviennent des travaux de finition du clocher en 1677.

L'église est complétée par un calvaire, inauguré en 1886 et situé Montée des Angès sur la hauteur du village, dans un parc. Le calvaire, complété par un chemin de croix et les mystères du rosaire. La religion avait une place importante au sein du village et de la vie des Piraillons. La paroisse, la municipalité et les patrons des fabriques entretenaient de bonnes relations. À l'intérieur de l'église, lors des messes, les patrons bénéficiaient de places au premier rang.

L'église rythmait la vie du village. Par exemple, les journées des ouvrières en dortoirs commençaient par la messe du matin. Les dimanches, les ouvrier·e·s se rendaient à la messe, certain·e·s pour ne pas déplaire au patron. Ainsi, l'espace de l'église pouvait devenir un espace de surveillance des mœurs. Il est dit que le Pavillon du Pont de la Planche, construit Place Bancel en face de l'église par la famille Jamet-Blanc, permettait de couper la vue, et empêchait la famille Gillier - dont la maison de maître se situait de l'autre côté du pont, impasse Saint-Joseph - de contrôler la fréquentation de l'église par son personnel. L'église proposait aussi des loisirs et un accès à l'éducation pour les enfants d'ouvriers - activités sportives pour les garçons les mercredis. Les fabriques tirent souvent leur nom d'un·e Saint·e, et on retrouve la présence d'autels et de chapelets dans les fabriques.